

Liliane C. a publié environ 40 articles sur l'architecture, l'iconographie et l'historiographie, essentiellement de la Renaissance française, alsacienne et allemande. Sur Strasbourg notamment: Saint-Thomas, temple de mémoire, *CAAH*, 31, 1988 p. 195-204; Trois tableaux allégoriques pour «servir d'exemple et d'instruction» à la ville de Strasbourg, *Revue de l'Art*, 110, 1995, p. 23-32; *L'ancien Hôtel de ville (Neue Bau) et la place Saint-Martin: une architecture papiste et une première place moderne*, Congrès archéologique de France. Strasbourg et Basse-Alsace, 2006, p. 245-266; *Straßburger Bürgerfrömmigkeit und der Maler David Kandel (1520-1530-1592-1596)*, *Anzeiger des Germanischen National-Museums*, Nürnberg, 2007, à paraître.

Deux livres: une monographie sur le château disparu à Birlenbach (Bas-Rhin), *Die Catharinenburg. Residenz des Pfalzgrafen Johann Casimir von Zweibrücken. Ein Bau der Zeitenwende*, Stuttgart, 2000 (Residenzenforschung 12) et *Strasbourg en 1548. Le plan de Conrad Morant*, Strasbourg, 2001.

CHEVRIER Raymond Etienne Charles, secrétaire général du Bas-Rhin (★ Decize, Nièvre 13.8.1909 † 20.10.1976). Fils de Gustave C., industriel, et de Marie Thomas. ∞ 20.5.1943 Jacqueline Cuvier; 3 enfants. Etudes secondaires à Avallon et Paris. Etude de droit et de lettres à Paris. Ecole des Hautes études commerciales. Carrière administrative préfectorale à partir de 1936. Sous-préfet de Saint-Dié en 1946. Secrétaire général du Bas-Rhin le 2.6.1948 et sous-préfet de Strasbourg-Campagne. Préfet hors cadre en 1954 (ministère des affaires marocaines et tunisiennes) puis préfet d'Orléansville (1956) et de l'Allier (1959). Administrateur de sociétés, de districts urbain (Montargis, Gien). Directeur général de la Société d'économie mixte de Paris-Saint-Blaise en 1972. Officier de l'Ordre de la Légion d'honneur. Croix de guerre 39-45.

NA des 1.10.1953 et 1.7.1954; *Honneur et Patrie*, 26.2.1953.

Bargeton II, p. 157.

CLEMM Adolf, membre de la Délégation d'Alsace-Lorraine (★ Mannheim 4.8.1854). Il fut élu en 1891 dans l'arrondissement de Haguenau pour siéger au *Landesausschuss für Elsass Lothringen* (Délégation d'Alsace-Lorraine). En 1897, Eugène Batiston © lui succéda. Il avait occupé les fonctions de *Kreisassessor* à Saverne de 1883 à 1886. Clemm fut directeur du Cercle (*Kreisdirektor*) de Haguenau de 1892 à 1895. Il présidait l'association agricole du Cercle de Haguenau. *Geheimer Regierungsrat*, il devint *Kreisdirektor* à Saverne le 15.11.1899 et exerça cette fonction jusqu'en décembre 1906 où, *Oberregierungsrat*, il fut nommé au *Bezirkspräsidium* à Colmar.

ABR, 69 AL 262, vol. 6 et 20; *Himly*, 245, 246 et 253; *Zaberner Wochenblatt*, 16.11.1899.

Pierre Vonau

COSSMANN Hermann, Joseph, maire (PI) (★ Opladen près de Soligen 9.4.1874). ∞ Anna Havers (★ 22.9.1883).

Ce juriste avait une expérience d'administrateur lorsqu'il fut nommé le 25.4.1913 à la mairie de Mulhouse en remplacement d'Alfred Wolff ©. Il était en fonction à Strasbourg. Fait prisonnier par les troupes françaises le 29.6.1914, Auguste Zoepfel © fut chargé de l'administration de la ville. C. reprit ses activités le 19.9.1919 avant l'entrée des troupes françaises le 17.11.1918. Il fit face au Conseil des soldats formé dans la nuit du 9 au 10.11. Il lança aussitôt un appel pour créer une milice (*Bürgerwehr*). Alfred Wolff © administra la ville à partir de janvier 1919. Hermann C. quitta Mulhouse pour Francfort en mars 1919.

Histoire de Mulhouse des origines à nos jours, sous la dir. de Georges Livet et Raymond Oberlé, 1977, p. 296.

Raymond Oberlé

COUDER, André,

astronome opticien (★ Alençon 27.11.1897 † Bourg-la-Reine, Hauts-de-Seine, le 16.1.1979). C. construisit sa première lunette astronomique à l'âge de 14 ans. Ingénieur diplômé en 1919 de l'Institut de Chimie de Paris, il passa d'abord deux ans dans l'industrie, puis obtint un poste d'assistant auxiliaire à l'Institut de Chimie de Strasbourg sous la direction de Louis Hackspill. Il se consacrait le jour à la chimie et la nuit à l'astronomie. Avec Gilbert Rougier ©, C. préparait les premières cellules photoélectriques dans le laboratoire de Hackspill. A l'Observatoire, il se frottait notamment aux observations méridiennes. C. fut nommé assistant stagiaire à l'Observatoire en 1925, mais il passa à l'Observatoire de Paris dès 1926 où il se vit confier, avec le concours d'André Danjon © et du général Ferrié, la responsabilité du Laboratoire d'optique. Dès lors, c'est l'optique sous tous ses aspects qui retint son attention et lui apporta une réputation mondiale. Nommé aide-astronome en 1930, astronome adjoint en 1937, astronome titulaire en 1943.

Si le séjour de C. à Strasbourg fut relativement court, il n'en fut pas moins le départ d'une brillante carrière lui valant des offres alléchantes de l'étranger qu'il déclina (notamment une proposition d'Otto Struve en 1934 pour tailler de grands miroirs de télescopes américains). Son ingéniosité s'appliqua non seulement à la réalisation de pièces et de combinaisons optiques de toutes sortes, mais aussi à la réduction des déformations des grands miroirs sous l'effet de la pesanteur. Il étudia les flexions mécaniques des tubes de lunettes et télescopes et tenta de rendre aussi parfait que possible l'intérieur de ceux-ci, notamment en créant des flux d'air stables par l'installation de ventilateurs à leur base. Les fluctuations élastiques et thermiques font en effet varier les constantes instrumentales et limitent la précision des mesures, tout comme le font les inhomogénéités sur les chemins optiques. Pour ce qui concerne plus particulièrement

l'Observatoire de Strasbourg, c'est C. qui modifia les objectifs de l'équatorial double utilisé par le groupe strasbourgeois (André Danjon, André Lallemand et Gilbert Rougier) lors de l'expédition d'éclipse à Poulo Condore (Indochine) en 1929. En 1933, c'est à l'objectif du grand réfracteur qu'il s'attaqua, améliorant considérablement son rendement. Il rédigea avec Danjon, devenu alors directeur de l'Observatoire de Strasbourg, l'ouvrage *Lunettes et télescopes* (1935) qui fut une référence pendant des décennies.

A. Couder, Notice sur les titres et travaux scientifiques, *Archives Acad. Sciences*, Paris, 1954; Ch. Fehrenbach, Notice nécrologique sur André Couder, *C.R. Acad. Sciences Paris* 289, 1979, p. 62-67; J.-Cl. Pecker, André Couder et l'optique astronomique, *L'Astronomie*, 94, 1980, p. 149-152; S. Débarbat, Strasbourg Observatory: A Breeding Place for French Astronomical Instrumentation in the 20th Century, *The Multinational History of Strasbourg Astronomical Observatory*, Dordrecht, 2005, p. 133-151; A. Heck, Strasbourg Astronomical Observatory and its Multinational History, *Ibidem*, Dordrecht, 2005, p. 1-61;

André Heck